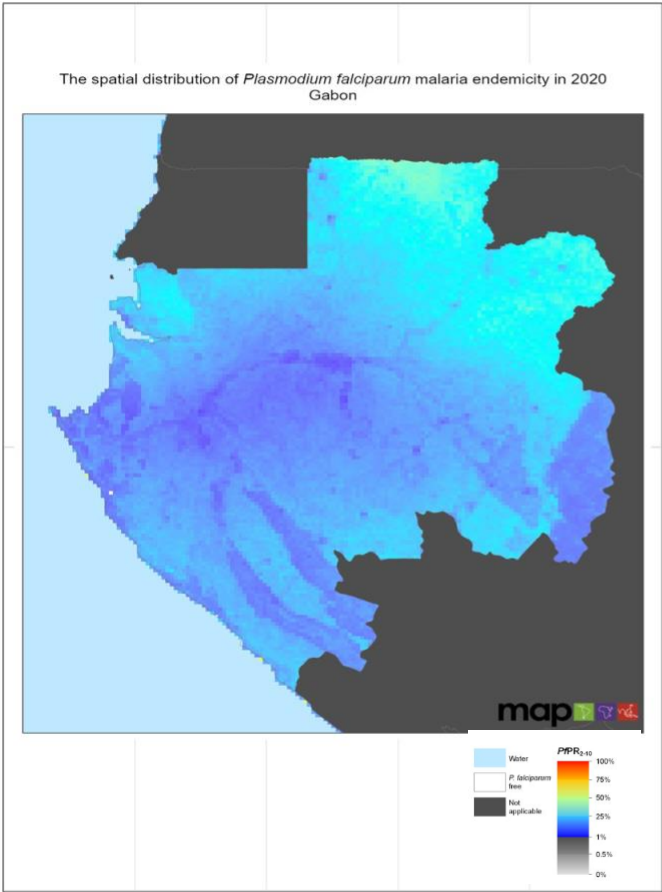


# Gabon – Rapport trimestriel d’ALMA

## 4<sup>e</sup> trimestre 2025



### Carte de Score pour la Redevabilité et l’Action



Metrics		
Policy		
Signed, ratified and deposited the AMA instrument at the AUC		
Malaria activities targeting refugees in Malaria Strategic Plan		
Malaria activities targeting IDPs in Malaria Strategic Plan		
Zero Malaria Starts With Me Launched		
End Malaria Council and Fund Launched		
Resistance Monitoring, Implementation and Impact		
Drug efficacy studies conducted since 2019 and data reported to WHO		
Insecticide classes with mosquito resistance in representative sentinel sites confirmed since 2010	3	
Insecticide resistance monitored since 2020 and data reported to WHO		
% of vector control in the last year with next generation materials	100	
ACTs in stock (>6 months stock)		
RDTs in stock (>6 months stock)		
On track to reduce malaria incidence by at least 75% by 2025 (vs 2015)		
On track to reduce malaria mortality by at least 75% by 2025 (vs 2015)		
Tracer Indicators for Maternal and Child Health and NTDs		
Mass Treatment Coverage for Neglected Tropical Disease (NTD index, %)(2024)	0	
% of Neglected Tropical Disease MDAs Achieving WHO Targets	0	
National Budget Allocated to NTDs		
Estimated % of children (0–14 years old) living with HIV who have access to antiretroviral therapy (2024)	21	
DPT3 coverage 2024 (vaccination among 0-11 month olds)	61	
Climate Change and VBDs in NDCs		

La population entière du Gabon court un risque élevé de contraction du paludisme. La transmission est intense toute l'année dans le nord du pays ; elle est plus saisonnière dans le sud. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 153 993 cas de paludisme en 2024 et 266 décès.

### Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

## **Paludisme - le « Big Push » à l’horizon 2030**

L’Afrique se trouve au cœur d’une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l’APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d’urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d’action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l’on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l’APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. L’Afrique est disproportionnellement exposée aux risques du changement climatique. D’ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus y courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d’une pluviosité accrues. Les conditions météorologiques extrêmes déplacent les populations par millions et détruisent les routes et les structures sanitaires. L’accès aux services de santé s’en trouve réduit. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l’efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. Côté positif, l’arsenal de lutte contre le paludisme continue de s’élargir. L’OMS a approuvé l’utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l’impact de la résistance aux insecticides. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l’adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d’entretenir et d’accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l’élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 1,2 milliard de dollars US.

Un rapport récent d’ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l’impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Gabon se trouve dans l’incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 465 076 cas supplémentaires, 322 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 163,9 millions de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Gabon verra son PIB croître de 2,5 milliards de dollars US.

### **Progrès**

Le Gabon a récemment soumis les résultats de ses tests de résistance aux insecticides à l’OMS. Le pays a inauguré la campagne « Zéro Palu ! Je m’engage ».

Conformément au programme prioritaire de la présidence d’ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le pays a planifié l’inauguration du Fonds gabonais pour l’élimination du paludisme.

**Impact**

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 153 993 cas de paludisme en 2024 et 266 décès.

**Problème principal**

- Ressources insuffisantes à l'accès à une couverture élevée des interventions essentielles de lutte contre le paludisme.

## Mesures clés recommandées précédemment

Le Gabon a répondu aux mesures recommandées concernant les tests de résistance aux médicaments et aux insecticides ; il recherche les raisons du manque de progrès dans la réduction de l'incidence du paludisme et il continue de suivre les progrès des interventions mises en œuvre.

## Maladies tropicales négligées





### Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Gabon sont indiqués par un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase et les géohelminthiases. En 2024, la couverture de la chimiothérapie préventive était de 0 % pour les géohelminthiases, 0 % pour la schistosomiase, 0 % pour la filariose lymphatique et 0 % pour l'onchocercose. Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Gabon en 2024 est nul (0), identique à l'indice 2023. Le pays n'a atteint aucune cible de couverture DMM fixée par l'OMS en 2024.

## Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Changement climatique et santé	S'employer à la compilation des données d'impact du changement climatique sur les maladies à transmission vectorielle et les incorporer dans le prochain <i>round</i> concernant les contributions déterminées au niveau national et les plans d'action nationaux sur le changement climatique.	T4 2025		Le rapport biennal actualisé (BUR) du Gabon a été présenté. Le Gabon passe au nouveau cadre de rapport en vertu de l'Accord de Paris.
MTN	Poursuivre les efforts de mise en œuvre de la chimiothérapie préventive pour l'onchocercose, la schistosomiase et les géohelminthiases et chercher à atteindre les cibles de l'OMS.	T4 2026		Le pays a mobilisé des ressources de l'OMS (financières) et du fonds END (techniques) au soutien de la cartographie de la filariose lymphatique, qui a commencé au T3 2025. Les résultats serviront de guide aux nouvelles stratégies à mettre en œuvre dans le pays. Des distributions massives de médicaments (DMM) contre les géohelminthiases (GH) et la schistosomiase sont en préparation et planifiées pour 2026.
MTN	Communiquer à la CUA les données relatives à l'allocation budgétaire nationale contre les MTN.	T4 2025		Le pays n'a pas de poste budgétaire consacré aux MTN. Le Gabon a mobilisé des ressources de partenaires auprès de l'OMS et du fonds END pour la cartographie de la filariose lymphatique et s'emploie à combler les écarts restants au moyen de ressources intérieures.

## Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.